

MALHEUR DEVENU BÉNÉDICTION

UN SIÈCLE DE MODERNISME

Il y a cent ans, l'encyclique *Pascendi dominici gregis* condamnait le modernisme — un néologisme inventé par Rome — comme le « rendez-vous de toutes les hérésies » (1). Il s'agit d'un des sommets de la lutte engagée par la hiérarchie contre les penseurs allant dans le sens contraire de sa doctrine et de ses directives, et ce, au nom de la science. Dans son livre sur la période de la crise moderniste jusqu'au catholicisme d'après Vatican II, Étienne Fouilloux affirme que la crise doit être considérée comme la « matrice intellectuelle » de la pensée catholique du siècle dernier (2). Cette vision nous semble intéressante parce qu'elle relie le début et la fin du vingtième siècle. La crise du modernisme n'est toutefois pas compréhensible sans un retour sur son horizon de compréhension, c.-à-d. les dernières décennies du 19^e s. (3) C'est ce dont nous traiterons dans un premier point. Ensuite, nous traiterons du cœur des idées modernistes et de ses différents représentants. L'étape suivante étudiera le contenu et les répercussions de ces idées dans le domaine de la recherche biblique et de la théologie systématique. Ensuite, nous nous arrêterons sur la néo-scholastique utilisée par Rome comme arme antimoderniste. Après un bilan final, nous porterons notre attention sur la signification de cette crise pour la pensée catholique du siècle dernier.

Il n'est pas dans l'intention de cette contribution de présenter un récit exhaustif de la crise mais plutôt de proposer une introduction historique, grâce également aux ouvrages mentionnés en notes, afin

(1) *Pascendi dominici gregis*, dans *Acta Sanctae Sedis*, 40 (1907), p. 593-650 (632).

(2) É. FOUILLOUX, *Une Église en quête de liberté. La pensée catholique française entre modernisme et Vatican II (1914-1962)* (Anthropologiques), Paris, Desclée De Brouwer, 1998, p. 10.

(3) Cf. D. JOBOCK, *Introduction I: The Modernist Crisis*, dans ID. (éd.), *Catholicism Contending with Modernity. Roman Catholic Modernism and Anti-Modernism in Historical Context*, Cambridge, University Press, 2000, p. 1-19 (17): « The Modernist crisis was, in one sense, a part of a larger story during the nineteenth and twentieth centuries. »